

Périodique trimestriel
n°5 3 – Juin 2007

Ed. Responsable: M^{me} Stas,
rue des Bosseuses, 4
5640 Mettet



Belgique - België

6200 Châtelet

p.p. 6/1619

Bureau de
dépôt : Châtelet I

*Aux Amis de la
Maison du Tiers-Monde*

**Action du Trimestre
pages 8 et 9**

Destinataire :

YAPADO:

*La première mission
d'évaluation technique
a eu lieu à
Sarayaku.*

*Point de départ
pour un nouveau
système d'eau
potable!*

www.yapado.org



Éditorial

Le réchauffement climatique : un sujet qui devient banal et sur lequel il semble que tout a été dit. Et pourtant, on n'a pas certes pas fini d'analyser le problème. Ce qui est de plus en plus certain, c'est que beaucoup de nos sociétés emploient les ressources de notre planète - que ce soient les ressources énergétiques, les ressources minières, l'eau, l'air, la terre qui nous nourrit - un peu comme celui qui dit, égoïstement, « après nous les mouches » ! Et notre façon de consommer risque de mener notre humanité à la catastrophe.

Mais nous devons nous refuser à un scénario catastrophe qui nous coupe bras et jambes et bien plutôt emboîter le pas de ceux qui, trop peu nombreux pour le moment, ont décidé d'agir, de réfléchir, de remettre en question leur manière de vivre et de conscientiser leurs concitoyens. Cette action doit se faire mondialement. Malheureusement, comme les victimes de ces changements se situent surtout dans les pays les plus pauvres et qui ont le moins à dire, les pays du nord (et surtout les États-unis) refusent ces « conversions » qui risquent de porter atteinte à leur économie et donc à leur puissance. D'autres, comme la Chine agissent de façon totalement irresponsables. Mais nous sommes tous solidaires : la mondialisation dont nous avons pris conscience existe dans tous les domaines, y compris celui de la pollution et de l'épuisement ou la non protection des ressources naturelles.

C'est un problème dont nous avons pris conscience et nous avons décidé d'agir :

- Pamela et Liliana, outre le travail important qu'elles assument dans différents domaines, profitent de toutes les occasions possibles pour conscientiser à tous ces problèmes nos jeunes qui, dans peu de temps, deviendront les nouveaux décideurs. Les mentalités ne changeront certes pas du jour au lendemain, mais c'est pour cette raison même qu'il faut agir le plus vite et surtout le plus juste possible...*
- De plus, nous sommes fiers de pouvoir aider une petite communauté courageuse d'Équateur qui mène une guerre non-violente contre les pétroliers. Ils ont le courage, l'audace, l'intelligence, l'ouverture réfléchie à la modernité tout en gardant le respect fondamental de leur culture ancestrale, entre autres le respect de la « Pachamama », la Mère Terre. C'est ainsi qu'ils se sont procurés Internet afin de briser leur isolement. Ils nous demandent à présent notre aide pour un vaste projet d'installation d'eau potable, devenu essentiel pour éviter des maladies.*

Mais nous avons vraiment besoin de vous, non seulement de vos dons, mais aussi de votre intérêt afin de vraiment faire bouger les choses ! Merci !

Lisette

**Pour le 1er trimestre 2007, nous avons reçu 5646,21 €
répartis comme suit :**

863 € de ventes en magasin, **584,50€** de dons reçus en banque;
38,50 € de dons reçus en magasin; **1300 €** marché de Noël
122 € pour *TABACUNDO* (Cayambe, Equateur);
29,50 € pour *VAUDREUIL* (Sr B. Hilaire, Haïti);
74,37 € pour *ENFANTS SOURDS* (M^{me} Olga Cobo, Colombie);
252 € pour *KIBUYE* (Srs Sainte Marie, Rwanda);
20 € pour *BURKINA* (Bourse);
910 € pour *YAPADO* (Sarayaku);
625 € pour *YAPADO* (Haïti);
827,34 € pour *ENFANTS SOLDATS* (Rwanda).

Tables des matières:

Éditorial	2	L'Équateur, entre l'espoir et l'effondre-	
Bilan des dons & Table des matières.....	3	ment.....	10, 11 et 12
La Banque du Sud sur les rails.....	4, 5	Expulsion du représentant de la banque	
Semaine de la Solidarité Internationale ci-		mondiale en Équateur	12, 13
toyenne de Charleroi.....	6	Remerciements de Ouagadougou.....	14
La situation est difficile en Haïti.....	7	Nouvelles de Kolongo (Mali)	14, 15
Le Club des vieux à Bogota.....	7	Cours de capacitation.....	15
YAPADO.....	8, 9	Horaires du magasin.....	16

Informations pratiques:

Siège social: 29 rue de Gilly -6200 Châtelineau
Bureau: 8 Parc Industriel - 4300 Waremmes
Affiliation annuelle : 4 € à verser au
compte: **001-1003980-09**

N°IBAN: **BE52 0011 0039 8009**
BIC: **GEBABEBB**

Site Internet: **www.matm-belgique.org**

E-mail: **info@matm-belgique.org**

Rédaction: Pamela Gazon,
29, rue de Gilly, 6200 Châtelineau
Avec la collaboration de : Jacqueline Bilt-
ryst, Liliana Chiocci, Pamela Gazon et Eli-
sabeth Stas.

La Banque du Sud sur les rails

Un projet révolutionnaire est lancé en Amérique du Sud : une Banque du Sud sorte d'anti-Banque Mondiale



Rafael Correa et sa femme.

Le 3 mai à Quito, les ministres de l'économie de six pays sud-américains –Argentine, Venezuela, Bolivie, Équateur, Paraguay et Brésil– se sont mis d'accord sur la création d'une Banque du Sud. Éric Toussaint, président du CADTM Belgique (Comité pour l'Annulation de la Dette du Tiers Monde), est l'un des conseillers de l'Équateur dans ce projet.

Une Banque du Sud, pourquoi?

Le président Chavez avait évoqué ce projet début 2006. Il voulait mettre sur pied des institutions financières alternatives à la Banque Mondiale (BM) et au Fonds Monétaire International (FMI) pour tous les pays du sud, et en avait parlé avec des chefs d'État africains ainsi qu'avec l'Inde. Le projet a finalement été recentré sur l'Amérique du Sud, avec la possibilité de se redéployer ensuite. Le Brésil l'a rejoint plus récemment, et c'est important que ce poids lourd économique en soit.

Ces six pays veulent prendre leur indépendance vis à vis du FMI et de la BM, mais aussi de la Banque Interaméricaine de Développement (BID) qui est elle aussi gérée par les pays du nord. Le Venezuela est le premier pays de la région qui a coupé les ponts, le 30 avril dernier, avec le FMI et la BM. L'Argentine et le Brésil, qui ont tenu à régler toutes leurs dettes vis à vis de ces institutions, ont aussi pris de la distance. L'Équateur vient de renvoyer le représentant de la BM en Équateur, et la Bolivie et le Nicaragua ont indiqué qu'ils ne reconnaissent plus l'autorité du CIRDI, le Centre International pour le Règlement des Différends relatifs aux Investissements, qui dépend de la BM. Au delà, il y a aussi une volonté d'intégration régionale autour d'un projet nouveau, ancré à gauche.

Que va-t-il se passer?

Une réunion ministérielle va avoir lieu à Rio le 22 mai, avant un sommet des présidents le 22 ou le 26 juin, durant lequel la fondation de la Banque du Sud devrait être officiellement annoncée. Quant aux statuts définitifs, ils seront prêts avant fin 2007. L'Uruguay n'est pas encore partie prenante car elle est opposée à l'Argentine par un différend portant sur une usine de cellulose installée à la frontière. Mais il y a une volonté argentine

de régler ce problème, pour que l'Uruguay puisse participer. Le Chili pourrait rejoindre le projet, et le Pérou également.

Il y a aussi une volonté de créer un fonds monétaire de stabilisation. Il existe déjà un Fonds latino-américain de réserve, qui pourrait être adapté. Et si ce n'est pas possible, un nouveau fonds sera créé, son but étant de pouvoir faire face à des attaques spéculatives, à des chocs externes.

Il s'agit là de pouvoir se passer du FMI, mais avec une ambition supplémentaire: mettre en place une unité de compte qui pourrait un jour aboutir à une monnaie commune. En clair, créer un équivalent à ce que fut l'écu européen avant la création de l'euro.

Actuellement, les échanges commerciaux entre pays d'Amérique du Sud se règlent en dollars. Or l'Argentine et le Brésil viennent de décider que leurs échanges mutuels, d'une valeur de 15 milliards de dollars, seraient payés en pesos argentins et en réals.

Quelles seront les grandes différences avec la BM et le FMI?

La Banque du Sud sera un instrument notamment chargé de mettre en application les traités internationaux portant sur les droits humains, sociaux et culturels, alors que la Banque Mondiale dit qu'elle n'est pas liée par ces traités. Par ailleurs, la Banque du Sud devrait, si les chefs d'État se mettent d'accord, être fondée sur le principe de «un pays, une voix». Actuellement, au FMI et ailleurs, le droit de vote des pays dépend de leur apport initial, ce qui n'est pas démocratique. De plus, les dirigeants et employés de la Banque du Sud seront redevables devant la justice, contrairement à ceux de la BM, protégés par une immunité totale qui n'est levée que si la Banque le veut. Et ils paieront des impôts, ce qui n'est pas le cas à la BM. Et les archives des nouvelles institutions seront dans le domaine public, alors que la règle contraire est en vigueur au FMI et à la BM.

Enfin, la nouvelle Banque ne s'endettera pas sur le marché des capitaux. Son capital sera fourni par les pays membres qui y placeront une partie de leurs réserves internationales, mais aussi par des taxes style taxe Tobin.

Il y a cependant de grosses différences économiques entre, par exemple, le Brésil et la Bolivie...

Lorsque la Grèce, l'Espagne et le Portugal sont devenus membres de l'Union européenne, des fonds d'intégration ont été débloqués pour qu'ils se mettent à niveau. Il faudra aider la Bolivie, jusqu'ici considérée comme un fournisseur à bas prix de matières premières, à se doter d'un appareil industriel diversifié, à l'image du Venezuela ou du Brésil. Le but est de niveler vers le haut l'économie des pays membres. Et, à la différence du projet européen, l'intégration régionale sud-américaine devra dès le début mettre en avant la justice sociale.

Semaine de la solidarité internationale citoyenne

A l'occasion de la Semaine de la Solidarité Internationale citoyenne de Charleroi, organisée par le CWBCI (Conseil Wallonie - Bruxelles de la Coopération Internationale) du 23 au 27 avril, la *Maison des Amis du Tiers-monde* a organisé à Charleroi une exposition sur la culture et l'art haïtien, ainsi que deux conférences sur le thème de l'eau et du Vaudou Haïtien.

L'inauguration de la Semaine solidaire et de l'exposition « Culture et art haïtiens » s'est faite en présence du bourgmestre de Charleroi, Léon Cassaert, de l'échevin de la culture et de l'ambassadeur d'Haïti.



Animations :

Pamela et Liliana ont également sensibilisé des centaines d'élèves sur les rapports Nord-Sud, le développement durable, la répartition des richesses, les Peuples indigènes, la consommation, la pollution...

Pour une animation dans votre école, contactez Pamela au 0494 417177

Le feedback étant très positif, un projet est déjà en cours pour l'année 2008.



La situation est difficile en Haïti

« Je voudrais vous rassurer que la somme envoyée pour la construction des salles de classe est bien arrivée. Cependant, nous n'avons pas encore repris les parce que d'une part, l'ingénieur qui en était responsable est décédé, il faut du temps pour le remplacer. D'autre part, ce sera plus économique d'attendre pour compléter cette valeur afin de réduire les frais jusqu'à l'achèvement des travaux pour rendre les salles de classe utilisables. Après la dalle de béton, il nous reste à enduire et crépir les murs, ensuite placer les portes et fenêtres.

Aujourd'hui, les écoles ont recommencé à fonctionner, mais les effectifs sont réduits. Plusieurs enfants ont dû se rendre à la campagne par mesure de sécurité. Tout le monde a peur et ne sait quelle recette est la meilleure.

Votre appui nous est d'une aide très précieuse sur laquelle nous comptons encore. Mille mercis de votre bienveillance. »

Sœur Bernadette Hilaire

Compte 001-1003980-09 CODE-MEMO: VAUDREUIL

Le Club des vieux à Bogota

La vie suit son cours au « Club des vieux ». Un groupe de musiciens est venu fêter avec eux lors du réveillon de Noël. Danses, joie et espoirs étaient au rendez-vous ce soir là. Ils ont reçu pour Noël un bon marché, une couverture et de jolies casseroles. Ce cadeau leur a fait plaisir. Ils sont très reconnaissants de l'aide que nous pouvons leur apporter. A présent, l'année recommence avec enthousiasme et nous espérons pouvoir continuer notre aide précieuse.

Actuellement, un homme et une femme viennent de dépasser leur 90 ans! Et ils continuent à participer à toutes les activités. Le groupe est toujours composé de 50 personnes, dont le plus jeune a 65 ans. Quatre sont en chaise roulante, et quelques uns se déplacent à l'aide de béquille. En général, les mieux portants aident les autres.

Encore mille mercis pour votre aide et votre fidélité; nos meilleures pensées,

Anne de Wasseige

Compte 001-1003980-09 CODE-MEMO: CLUB DES VIEUX



Première mission d'évaluation technique à Sarayaku

Dans le contexte d'une évaluation technique, à la demande de la MATM, d'un projet d'amélioration de la distribution d'eau dans la paroisse de SARAYAKU en Amazonie équatorienne, j'ai passé environ 3 semaines au sein de cette communauté indienne Kichwa qui compte environ 1200 personnes. J'y étais en qualité de volontaire d'Ingénieurs sans frontières (ISF).

Cette paroisse comporte 8 quartiers distants les uns des autres de 1 à plusieurs kilomètres.

Là-bas, pas de GSM, pas de voiture, pas de réfrigérateur, peu d'eau au robinet mais beaucoup de gentillesse, beaucoup de « *Buenos días, qué tal ?* ».

Logeant chez l'habitant, que dis-je, logeant dans la chambre de la famille (parents et enfants), j'ai dû m'adapter à l'impossibilité d'avoir mon coin à moi,



Paul nettoie avec d'autres le point de captage rempli de sable qui alimente Sarayaku.



Cette installation mal faite a été installée par les autorités de la ville de Puyo. Il n'y a presque pas d'eau!

pour lire ou compléter une grille Sudoku. C'est la coutume : habituellement la pièce est occupée par les parents, les 4 enfants, mais aussi les amis de passage. A table, j'étais rarement seul avec mon hôte Edgar et son fils aîné (Ah, les mecs, on les appelle d'ailleurs les barons !). S'invitait régulièrement un passant, un parent, un ami. D'ailleurs la veille des élections pour la révision de la Constitution, est arrivé George de son village de Kintiuah, le long de la rivière Copataza. Il est accompagné de sa jeune femme et de leur bébé. Ils ont marché 2 jours pour venir voter, et il leur en faudra autant pour rentrer. Ils avaient fait route avec un copain, Juan, de la communauté de Shaimi qui compte 30

personnes, aussi le long de cette rivière. Juan, en plus vient appeler au secours pour réparer l'adduction d'eau qui a été arrachée par une crue. Les moyens font défaut et les promesses des Petroleros n'ont jamais été tenues. L'extraction du pétrole d'Amazonie pollue le sol et les rivières sans remise en état des lieux. C'est l'eau des rivières que l'on doit utiliser à défaut d'adduction venant des captages des collines.

Pour les besoins de l'évaluation du projet, j'ai circulé dans la forêt et à travers tous les quartiers. Chaque fois beaucoup de *Buenos días* et, j'oublie presque, beaucoup d'invitation à partager la Chichas (boisson fermentée traditionnelle légèrement enivrante). J'étais un peu gêné car je pouvais rester assis et boire comme tous les hommes, la femme seule repassait devant chaque convive avec la coupe.

Rentré en Belgique, le projet a été élaboré en faisant confiance au pompage solaire pour compléter aux sources insuffisantes. Comme c'est hélas souvent le cas, il a fallu réviser à la baisse les attentes de mes hôtes.

A SARAYAKU, il paraît qu'on a hâte de me revoir pour entamer le travail.

Paul VAN DAMME, Chargé de mission ISF

Nous vous remercions de tout cœur pour les fonds reçus, qui ont permis de réaliser cette mission d'étude technique qui nous a permis de présenter le projet de potabilisation de l'eau à l'Union Européenne.

Vous souhaitez en savoir plus sur la mission de l'ingénieur Paul Vandamme ?

<http://www.yapado.org/Sarayaku/avancement02.html>



A l'heure actuelle, il n'y a pas de «coin cuisine» dans les maisons. Pour améliorer l'hygiène alimentaire et corporelle, il faut non seulement donner accès à l'eau potable mais aussi aménager un coin cuisine et douche au sein de chaque maison.

**AFIN DE POURVOIR CETTE COMMUNAUTÉ EN EAU POTABLE
VOTRE AIDE EST PRÉCIEUSE!**

001-1003980-09 CODE-MEMO: YAPADO SARAYAKU

L'Équateur, entre l'espoir et l'effondrement!

L'Équateur est en train de vivre un moment spécial de son histoire, tant au niveau des espérances d'un vent nouveau, qu'au niveau de la résistance des partis politiques conservateurs au changement proposé par le nouveau gouvernement.



Rafael Correa, économiste de 46 ans, qui est entré en fonction le 15 janvier 2007 en tant que président, a mis toute son énergie afin d'ouvrir la voie à une Assemblée Nationale Constituante au plein pouvoir, et de donner au pays une nouvelle Charte, base des changements proposés lors de sa campagne présidentielle.

Le 15 avril, 82% de la population du pays a autorisé par son vote, la formation de l'Assemblée Constituante. Le Tribunal Suprême Électoral a convoqué pour le 30 septembre les élections constituantes qui doivent conclure, fin de l'année, à la rédaction de la nouvelle Charte et par la suite à un Référendum qui acceptera ou rejettera la nouvelle Constitution Politique de la Nation.

La pression politique

Correa et son alliance ont gagné la chaise présidentielle, mais l'opposition a gagné le Congrès. Le président actuel n'a sollicité aucun député vu sa posture critique et le discrédit « parlementaire ». La pression politique a commencé le 15 janvier, jour de la possession du mandat. Le président du Congrès chargé de passer le pouvoir au gouvernant élu, n'a pas assisté à la cérémonie. Le 7 février, le Congrès, avec 57 votes de l'opposition a approuvé la destitution du président du Tribunal Suprême électoral. En réponse, le Tribunal Électoral a ordonné la destitution des 57 députés, pour conspiration contre le processus démocratique, et remplacés par 57 comme le légitimise la loi.

Sous la pression populaire, les présidents de la Banque Centrale et du Tribunal Constitutionnel, figures emblématiques de l'appelée « partidocracia », ont été destitués.

Ce tourbillon de faits a provoqué la découverte d'autres faits de corruption qui ont affecté d'autres personnages politiques et à donné lieu à des affrontements

avec les médias manipulés par la droite politique.

Le président Correa s'est fait qualifié de « dictateur » de façon précoce, ce qui n'a pas diminué sa popularité qui passe les 60% selon le sondage CEDATOS.

L'économie

L'économie du pays est fragile. Le pétrole continue à être la principale source de subsistance du budget, bien que l'argent envoyés par les émigrants, atteint les 2000 millions de dollars en 2006, constituant un véritable fond de réserve, amortisseur du poids de la pauvreté.

L'Équateur est producteur et exportateur de pétrole, d'aliments, de textiles, de métaux, de papier, de bois, de produits chimiques, de plastiques, de pêche, et de produits en bois. Les principaux acheteurs se répartissent entre les États-Unis, les Pays d'Amérique du Sud, l'Amérique Centrale, les Caraïbes, le Japon et l'Union Européenne. En contrepartie, l'Équateur importe de ces mêmes pays, des équipements de transport, des véhicules, de la machinerie, des appareils électroménagers, des produits chimiques.

80% de la population ne réussit pas à sortir de la pauvreté caractérisée par le manque de travail. 10% des salaires sont en dessous du salaire minimum (145 \$), bien que le panier familial minimum est de 300 \$. La situation dans les communautés est dramatique, car il n'y a pas de stimulations pour les petits producteurs et 3% seulement de ceux-ci ont accès au crédit . Actuellement, les services de santé et d'assainissement sont inexistantes dans les communautés rurales. L'éducation est de mauvaise qualité, avec beaucoup d'écoles abandonnées. La migration intérieure et extérieure a augmenté. Il s'en suit que la population urbaine est devenue majoritaire (64 %). Selon des sources gouvernementale, on estime qu'environ 3 millions d'équatoriens vivent en Europe et aux Etats-Unis, bien souvent de manière illégale.

Le Budget général de l'Équateur approuvé cette année, tourne autour des 9000 millions de dollars. Et à la différence des gouvernements précédents, il donne une meilleure attribution à l'éducation, à la santé et à l'investissement.

Dernièrement, on a dénoncé le manque de gaz en bonbonne dans tous le pays. Les autorités ont expliqué que l'approvisionnement depuis les raffineries est

normal et que ceci est dû aux ardeurs spéculatives des distributeurs. D'autres ont dénoncé qu'une grande partie de la production est revendue via la contrebande aux frontières du Pérou et de la Colombie. Les sources du gouvernement ne rejettent pas un boycott coordonné avec quelques médias pour déstabiliser le gouvernement.

Malgré les pronostics de démolition de la part de l'opposition, le peuple à l'intérieur des terres continue à appuyer les propositions de changement. Il apprécie que le gouvernement mené par Correa tient ses promesses jusqu'à présent : la Prime de Solidarité pour les personnes âgées passée de 15 à 30 dollars, la présence de 50 % de femmes au cabinet ministériel, les allocations pour les familles les plus pauvres et les premiers changements en éducation et en santé.

L'espérance est que l'Assemblée Constituante posera les fondations des changements de fond, dont les équatoriens rêvent.

Ernesto, la UPOCAM

Protéger l'Amazonie tout en vendant son pétrole, ...

... telle est l'idée du gouvernement de Rafael Correa en Equateur.

Des représentants du gouvernement d'Équateur ont proposé à l'ONU d'interdire l'exploitation des réserves pétrolières énormes de leur Amazonie pour sauver leur riche biodiversité en échange d'une compensation financière.

Sous l'Amazonie, une des plus grandes forêts tropicales, se dissimule plus de 900 millions de barils de brut, selon des experts.

Au cas où le monde est sincèrement intéressé à sauver la planète, le gouvernement est décidé de vendre le pétrole, mais en le maintenant sous la terre, a dit la représentante équatorienne *Lourdes Tiban*, lors de la sixième réunion annuelle du Forum Permanent sur les Affaires Indigènes de l'Organisation des Nations Unies (ONU) à New York. L'Équateur aura besoin de l'assistance financière en échange de la décision de ne pas exploiter le pétrole.

Le gouvernement de Rafaël Correa attendra jusqu'à une année pour déterminer s'il y a eu une réponse adéquate.

Cet appel est lancé deux mois après que le Ministère de l'Énergie équatorien a annoncé qu'il était disposé à laisser le pétrole amazonien sans l'extraire parce qu'il ne souhaitait pas endommager une région à la biodiversité extraordinaire.

Le Ministère pourra seulement mettre en oeuvre une telle décision si les donateurs mondiaux apportent *au moins la moitié des ressources* que l'Équateur perdrait pour ne pas exploiter le pétrole brut.

« La Communauté internationale doit nous compenser pour l'immense sacrifice qu'un pays pauvre comme le nôtre pourrait être vu obligé de faire » a dit le président Correa.

Il a calculé une compensation d'environ 350 millions de dollars annuels. L'Équateur ne demande pas charité, mais que la Communauté internationale partage le sacrifice.

Les recettes de pétrole sont vitales pour le développement social, parce que plus de la moitié de ses 13 millions d'habitants du pays survivent dans une pauvreté extrême.

Équateur a une dette extérieure 15.000 millions de dollars..

Bien que satisfait de la position du gouvernement, les dirigeants des Communautés indigènes du **Parc National Yasuní** en Amazonie équatorienne disent ne pas être convaincus dans l'accomplissement de la promesse.

Source : Extrait de <http://www.ipsnoticias.net/nota.asp?idnews=40964>



Remerciements de Ouagadougou (Burkina)

Nous vous présentons nos vifs et chaleureux remerciements pour votre confiance renouvelée, de la part de nos enfants, surtout pour Éric, qui venait de mettre fin à son 1er cycle. Cette année, comme l'année à venir, les frais de scolarité sont plus élevés et ceci ne nous facilite pas la tâche.

Nous vous prions d'agréer nos sincères remerciements.

Bien à vous

Muyaruraya Primitiva

CODE-MEMO: OUAGADOUDOU Compte 001-1003980-09

Nouvelles de Kolongo (Mali)

Les consultations voient toujours affluer autant de mamans avec leurs nouveaux-nés. Malgré deux mois de fermeture, le centre a enregistré plus de 6000 consultations. Toujours autant de jumeaux, 56 pour l'année. Et hélas, un nombre croissant d'orphelins de mère, 31: ce qui est énorme! Le plus souvent, ces décès sont dus aux accouchements à domicile. Mercredi dernier, une grand-mère m'a amené dans un grand carton son petit-fils de deux jours, dont la maman venait de mourir. C'était son premier bébé. Les statistiques du centre pour 2006 nous montre que sur 4075 enfants suivis, 2514 sont en « zone verte », c-à-d dans les normes ; 1146 en « zone jaune », c-à-d malnutris et 415 en « zone rouge », c-à-d mal en point.

Vous voyez qu'il y a toujours fort à faire pour venir en aide à la population. Vos dons sont indispensables pour nous permettre de faire face aux besoins. Merci de bien vouloir continuer votre aide malgré toutes les difficultés que vous rencontrez.

J'avais sollicité votre aide, il y a deux ans pour de la « spiruline », une algue qui apporte un sérieux supplément pour l'équilibre de la santé des malnutris—voire des malades: sida ou cancer. Je pourrai en acheter en diminuant l'achat des multi vitamines. Une unité de production vient de s'ouvrir à 50 km de Kolongo. Je suis allée la visiter vendredi et j'ai bon espoir de pouvoir m'y approvisionner.

Quel progrès pour le Mali, une unité existe déjà à 15 km de Bamako, à Safo par « Antenna technologie ». Une autre doit s'ouvrir à Mopti. Voilà qui donne des ailes pour poursuivre la route jalonnée de difficultés.

Je vous redis ma reconnaissance. Un merci très cordial à tous ceux et à toutes celles qui participent au financement, nos bienfaiteurs. Je vous embrasse de tout cœur!

Bernadette



N'HÉSITÉZ PAS À SOUTENIR CE CENTRE DE SANTÉ !

CODE-MEMO: KOLONGOTOMO

Compte 001-1003980-09

*Du côté des cours de formation à Cartagena,
au Centre Pastoral El Salvador (Colombie)*

Chers Amis du Tiers-Monde,

Vous nous avez envoyé en septembre 2600 €. Avec cet argent, nous avons payé la partie du salaire correspondant à 5 professeurs. Le calcul du salaire se fait selon le nombre d'élèves qui assistent au cours.

Ce second semestre, nous avons travaillé avec 30 professeurs, dans 6 secteurs différents, et avec au total environ 2000 élèves. Pour elles, c'est une planche de salut.

Un grand merci pour votre collaboration. Ce coin-ci de la Colombie vous est très reconnaissant.

Avec toutes mes amitiés

Soeur Beatriz Vansina

CODE-MEMO: CARTAGENA

Compte 001-1003980-09



Recherchons des bénévoles pour l'é-laboration et la maintenance de sites web.

Intéressé, contacter-nous :
0494/350381.

« Découvrez le Sud » comme volon-taire chez nos partenaires.
info@matm-belgique.org
www.matm-belgique.org



Pour soutenir notre association
et rester informé, verser votre
cotisation de 4 € /an, sur notre
compte 001-1003980-09
Communication: Cotisation

ATTENTION!

Nouveaux horaires du magasin de seconde main:

Rue de Gilly 29 à Châtelineau

Le jeudi de 15h à 17h.

Le mardi et le samedi de 10h à 12h.

